

à tous les sanctuaires de la région, et notamment à celui de la mère de K'i<sup>1</sup>. C'est sans doute alors que Ts'ouei Yong, qui déclare écrire sur ordre impérial, fut amené à composer, le premier mois de la deuxième année yong-chouen (683), l'éloge du temple de la mère de K'i, près du Song kao chan 嵩高山啓母廟碑銘. La stèle originale a disparu ; mais le texte en a été conservé dans le Canon taoïque<sup>2</sup> et il se retrouve dans la monographie de la sous-préfecture de Teng-fong<sup>3</sup>.

Les piliers de la mère de K'ai sont à 10 li au nord de la ville de Teng fong, à quelques pas à l'ouest du temple taoïste Tch'ong-fou kong 崇福宮 ou comme on dit maintenant, Hong-fou kong 洪福宮. Ils sont orientés vers le sud ; la figure 14 qui représente leur face nord nous permet de voir au loin dans la plaine une longue ligne sombre qui est formée par les maisons, les murailles et les arbres de Teng-fong hien. Ces deux piliers sont à 7 m. 30 de distance l'un de l'autre ; celui de l'ouest mesure 2 m. 08 de large, 0 m. 68 d'épaisseur, 2 m. 34 de haut, sans le chapiteau qui mesure 0 m. 40 ; le pilier de l'est a les mêmes dimensions, mais il est plus profondément enfoui dans le sol.

Sur le pilier de l'ouest (fig. 15) on voit une grande inscription en caractère tchouan 篆, qui occupe la surface de la cinquième et de la quatrième assises sur la face septentrionale, puis qui se termine par deux colonnes sur la tranche orientale. A l'extrémité de l'inscription (fig. 19) on a figuré le disque de la lune avec le lièvre pilant des drogues dans un mortier. Cette inscription, avec celle que nous trouverons sur les piliers du Chao-che, représentent les seuls spécimens que nous possédions de l'écriture tchouan à l'époque des Han ; comme types plus anciens de cette écriture, on ne peut citer que les inscriptions de Ts'in Che-houang-ti sur le T'ai chan et sur la montagne Yi ; or ces inscriptions ne nous sont plus connues que par des estampages incomplets ou suspects et les originaux ont disparu ; en

1. *Kieou T'ang chou*, chap. v, p. 8 r°.

2. Fascicule 8 de la lettre 不 dans l'édition des Ming du canon taoïste.

3. *Teng fong hien tche*, chap. x, p. 3 r°.

8 r°. Ce texte est aussi reproduit dans la section Chen yi tien (chap. LI, p. 11 v°-14 r°) du *T'ou chou tsi tch'eng*.